## Conférence du Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française, 51 rue de Bercy Paris 12e

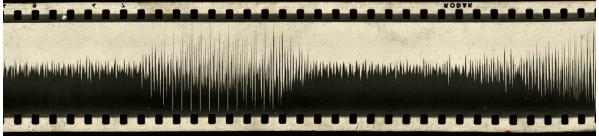
Vendredi 8 juin 2018, 14h30



## Les premiers pas du film sonore sur pellicule : l'exemple du Tri-Ergon et du Gaumont Petersen Poulsen

Conférence de Laurent Mannoni et Jean-Pierre Verscheure, avec projections de films rares





Tri-Ergon — « le travail à trois » — rassemble à partir de 1919 trois ingénieurs allemands : Josef Engl, Joseph Massolle et Hans Vogt. Comme bien des chercheurs précédemment, ils rêvent d'enregistrer les ondes sonores sur pellicule et ne croient pas à l'avenir du cinéma synchronisé par disque du type Gaumont ou Messter. À cette époque, tout est à perfectionner, y compris les haut-parleurs et les microphones à charbon, loin d'être performants. Mais les trois inventeurs réussissent à donner des projections sonores en

public, à partir de septembre 1922, en Allemagne. Cinq ans plus tard, le film Warner *The Jazz Singer*, accompagné de disques Vitaphone synchronisés, triomphe. William Fox, qui croit en l'avenir de la piste optique sonore, rachète les brevets Tri-Ergon. Ces mêmes brevets donnent naissance à Berlin, en 1928, à la Tonbildsyndikat AG (Tobis), et à la Klangfilm GmbH issue des firmes AEG et Siemens. Les trois chercheurs n'ont guère profité de cette nouvelle ruée vers l'or... On a oublié ensuite Engl, Vogt et Massolle, qui, avec des moyens dérisoires, ont pourtant conçu, dès le début des années 1920, une technique de cinéma sonore proche de la perfection.

À Paris, Léon Gaumont investit des sommes considérables dans la recherche d'une solution commercialisable de cinéma sonore. Comme de nombreux autres chercheurs, il s'oriente d'abord vers les seuls d'enregistrement technologiquement viables à cette époque, le son sur disque. Il faut attendre 1924 pour que Léon Gaumont prenne conscience de l'avancée technologique dans le domaine du son optique et lance de nouvelles recherches dans ce sens en collaboration avec les Suédois Petersen et Poulsen. Le procédé consiste à enregistrer les sons sur une pellicule 35 mm et à en synchroniser la diffusion avec un projecteur de film 35 mm portant les images. Rapidement devancé par l'industrie américaine, Gaumont perd la bataille commerciale du cinéma sonore, mais parvient notamment à présenter un premier long métrage sonore, L'Eau du Nil de Marcel Vandal, le 18 octobre 1928. La conférence sera illustrée de films sonores du « GPP » récemment numérisés grâce à des nouveaux équipements développés dans le laboratoire Cinévolution, à Mons.

Jean-Pierre Verscheure est professeur honoraire à l'INSAS de Bruxelles, membre du conseil scientifique du Conservatoire des techniques et de plusieurs associations internationales. Historien des techniques cinématographiques, il dirige un centre de restauration sonore, Cinévolution, dans lequel plus de soixante-quinze systèmes sonores sont opérationnels.

Laurent Mannoni, directeur scientifique du Patrimoine à La Cinémathèque française, est l'auteur d'une vingtaine de livres sur l'histoire technique du cinéma.

Prochaine conférence : octobre 2018